



La LETTRE de l'ATSCAF Cyclotourisme n°751

06 Juin 2017



ATSCAF Cyclotourisme Club FFCT n° 07061

LA SORTIE DU SAMEDI

03 JUIN 2017 AMPUIS



Evelyne LEFRANCOIS - Francoise CHENAIS - Helene BONNARD - Patricia DURAND Alain GIACOMAZZO - Bernard CHAREYRON - Daniel ROTHWILLER Gerard BARGER - Laurent PEYRAQUE - Pierre DUMAS







Dés la sortie d'Ampuis, nous commençons à grimper à travers les vignobles. En voyant l'air étonné de la dame qui se tient devant sa maison et qui nous regarde passer, nous devrions nous douter que nous n'empruntons pas le bon chemin. Un panneau nous indique une route dangereuse. Elle a pourtant l'air bien sympathique cette petite route mais sur les premiers hectomètres seulement. Très vite, la pente s'accentue. Sur les compteurs, l'indicateur de pourcentage de la pente s'affole. Les 10% sont très vite atteints et largement dépassés. Au détour d'un virage, un mur se dresse devant nous. Les plus têtus s'obstinent encore pendant quelques mètres mais rapidement nous flirtons avec les 22%, voire plus. Rapidement c'est vite dit car c'est en poussant les vélos que nous atteignons péniblement une portion plus humaine ou nous apercevons, sur un coteau en face de nous, la route que nous aurions du prendre. Nous pouvons enfin remonter sur nos montures tout en maudissant Florian qui a tracé les circuits. Il faut bien trouver un coupable même s'il n'y est pour rien. Ce départ musclé est vite oublié. La suite n'est qu'une succession de courtes montées et descentes. Nous sommes dans le Pilat. Toujours dans l'optique de BCMF du Vercors, Patricia est bien décidée à faire au moins 90km.

Elle entraine avec elle Françoise et Alain.

LA SORTIE DU SAMEDI

03 JUIN 2017 AMPUIS

Nous les laissons partir et poursuivons notre route. Pendant quelques km, c'est une portion assez usante que nous rencontrons avec de longues lignes droites présentant des pourcentages non négligeables. Nous atteignons Pélussin. Il fait encore beau mais des nuages menaçants commencent à se former sur les sommets. Les orages sont en effet annoncés en début d'après midi.

Sur leur circuit, Patricia, Françoise et Alain vont les rencontrer.

Un deuxième trio s'échappe du groupe.

Il est formé d'Evelyne, Daniel et Gérard qui partent sur le 70km.



Hélène, Bernard, Laurent et moi préférons retrouver les douceurs de la Via-Rhôna que nous atteignons après une belle descente sur Chavanay ou nous remplissons les bidons. Nous y croisons des cyclos qui hésitent à poursuivre plus loin devant la menace orageuse.





Nous avons tout le temps de musarder le long du Rhône avant de nous retrouver à Ampuis devant le château du domaine Guigal. Il était temps d'arriver. Des jeunes sont en train de préparer une fête sur la place ou nous avons laissé nos véhicules et Hélène a la désagréable surprise de retrouver le sien entouré de barrières. Après une courte négociation, elle peut finalement le récupérer. Ainsi elle ne sera pas en retard pour déguster le bon steak-frites qui l'attend à la maison!

Nous abandonnons Bernard qui va patienter avant l'arrivée des copains. Pour cela il n'aura certainement pas de problème pour trouver un café ouvert à Ampuis.

SAMEDI PROCHAIN

10 JUIN 2017 QUINCIEUX



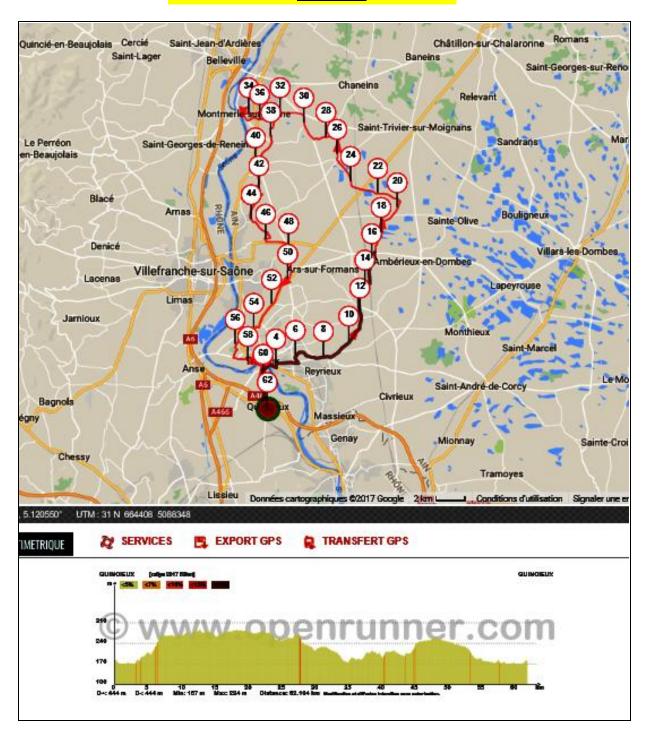


RENDEZ VOUS A 8H15 BOULODROME ANDRE JAMBON

SAMEDI PROCHAIN

10 JUIN 2017 QUINCIEUX

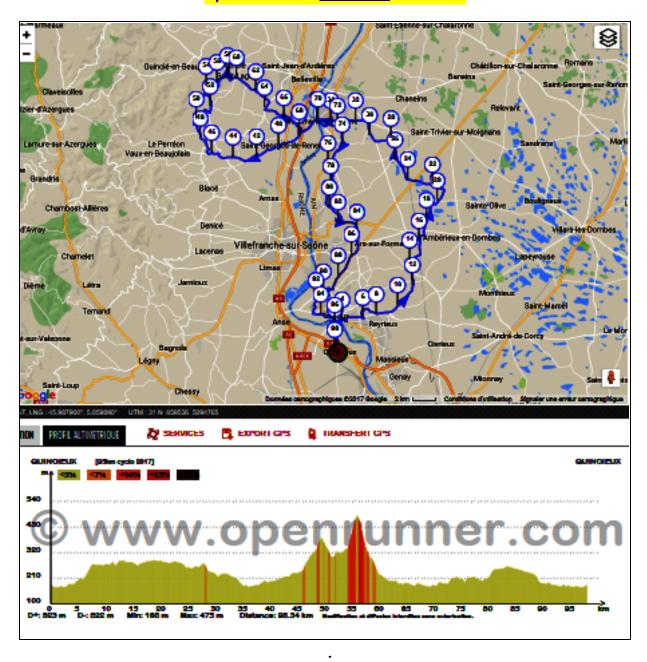
Circuit 60 km - 6899590 D= 440m



SAMEDI PROCHAIN

10 JUIN 2017 QUINCIEUX

Cyclo 95 km - 6934902 D= 820m



CYCLO DES CHATS

DIMANCHE 11 JUIN 2017 SAINT MAURICE SUR DARGOIRE



Quatre parcours: 40 - 70 - 100 - 130 km

http://www.cycloclubdeschats.org/pages/cyclo-des-chats-2017/parcours-route.html

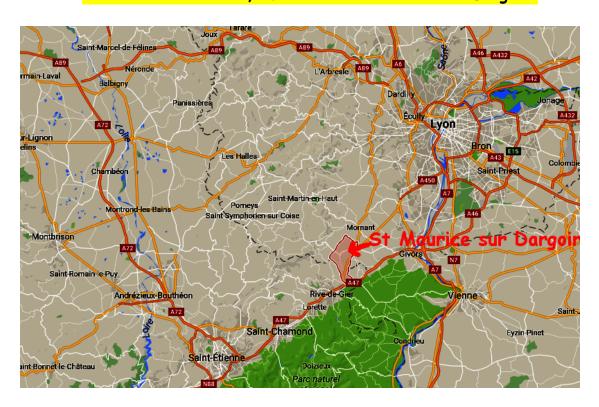
 40km
 - Dénivelé 700 m - Départs de 6h00 à 12h00

 70 km
 - Dénivelé 1300 m - Départs de 6h00 à 11h00

 100 km
 - Dénivelé 1870 m - Départs de 6h00 à 9h00

 30 km
 - Dénivelé 2570 m - Départs de 6h00 à 9h00

Stade municipal 258 Route de Vilette, 69440 Saint-Maurice-sur-Dargoire



LES NOUVELLES DU CLUB

MONIQUE et JJ : VI Lyon-Marseille en trois étapes

24 Mai : Lyon - Valence par la Via Rhôna.

Fin de l'étape à Montelier à une dizaine de km à l'est de Valence.

Tranquille, agréable, sympathique vent du Nord, cerises mûres à point, beau et chaud. Vienne, Serrière, St Vallier, Tournon, ça y est, on part bien dans le sud.



25 Mai: Montelier - le Thor Vaucluse





Plus de Via Rhôna, mais des petites routes cabossées dans la Drôme jusqu'à Crest, Puy St Martin et l'incontournable col d'Aleyrac pour atteindre la vallée du Rhône et les villages des prestigieux crus : Cairanne, Vacqueyras....

Il fait chaud, mais le vent du Nord persiste et nous aide bien, les paysages sont beaux, mais les derniers kms sur une route un peu circulante (c'est le début du week-end et les touristes affluent) sont un peu fatiguant et nous sommes bien contents d'arriver au terme de l'étape.

LES NOUVELLES DU CLUB

26 Mai - Le Thor-Marseille

Par St Rémy-de-Provence, le Massif des Alpilles est superbe et la montée sur les Baux de Provence se fait tranquillement, dommage le vent a changé de cap, mais heureusement il n'est pas violent, pour le moment : dernier virage pour arriver au Col de Vayède à l'entrée du Village : c'est juste très beau!



Montée vers les Baux-de Provence

Puis descente et faux plat jusqu'à Mouries, Eyguière, Lançon, Berre l'Etang où il va falloir passer vite après, car il y a les raffineries et ça ne sent pas la violette, mais bon, ça fait partie du circuit et ensuite direction Marseille par la colline de l'Estaque.

L'Estaque (en provençal L'Estaco) est un quartier du 16 eme arrondissement de Marseille, au nord-ouest de la ville.



Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.

Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site atscaf69.cyclo.free.fr

LES NOUVELLES DU CLUB

C'est sympa, cette colline en surplomb de la ville, avec une belle vue sur la rade. Le vent du sud s'est renforcé et nous sommes bien contents d'en terminer, mais il reste la traversée de la ville : heureusement il y a le GPS et JJ coutumié de traversées de ville : je ne conterai pas les derniers km, notre but était d'arriver dans le 5ème chez notre fille et une fois arrivés au port, c'était gagné, youpi ! Si, c'est possible !





Le vieux Port

Quartier du Panier

Marseille, c'est la grande ville, la circulation, mais c'est aussi le Port et la Bonne Mère qui monte la garde, le Pastis, l'animation, la mer « c'est la porte du large ouverte à deux battants, c'est la tête en voyage vers d'autres Continents... » DELECLUSE /FERRAT. C'est aussi un vieux quartier pittoresque « Le Panier » où il fait bon flâner. La cathédrale de la Major ou cathédrale Sainte-Marie-Majeure construite en style néo-byzantin entre 1852 et 1893.

Le palais du Pharo est un monument marseillais dont la construction fut ordonnée par Napoléon III pour l'impératrice Eugénie dans la deuxième moitié du XIXe siècle

Il Il appartient aujourd'hui à la ville de Marseille et constitue un lieu d'accueil pour des congrès et diverses manifestations



Voilà, une belle virée de 420 km et des retrouvailles familiales sympathiques

MONIQUE



Randonnée Permanente « A la découverte de la Bresse Ancienne et de ses Cheminées Sarrasines »

La "Commission Féminines" vous propose de faire, les samedi 30 septembre et dimanche 1er octobre, cette randonnée permanente de 190km en 2 étapes, instaurée par le club cyclo de Bourg en Bresse (ASEGF).

Nous partirons de Bourg en Bresse le samedi à 9h, serons hébergées à l'hôtel du Commerce à Pont de Vaux en chambre double ou triple et reviendrons à Bourg le dimanche en fin d'après midi. Le samedi et dimanche midi nous pique-niquerons.

Nous prévoyons une voiture d'accompagnement pour le transport des bagages.

Le prix d'inscription à cette randonnée est fixé par le club ASEGF à 5€ par personne ; il est pris en compte dans le montant de l'inscription.

Nous avons calculé le prix qui vous est demandé (70€) sur la base de 18 participantes. Il pourrait être revu à la hausse si ce nombre n'est pas atteint.

La randonnée sera annulée à moins de 15 inscriptions.

Pour que votre inscription soit retenue, vous devez remplir le bulletin d'inscription joint et l'adresser, accompagné d'un chèque de 30€ à l'ordre de : CCRML (Comité de cyclotourisme Rhône-Lyon Métropole) à :

Christine Rougé, 17 rue Gambetta 69330 Meyzieu.

Date limite de réception des inscriptions : 28 juin 2017

Pour tout renseignement, contacter :

CHRISTINE ROUGE 06.43.12.20.25 fcrouge@hotmail.fr

MARIE-CLAUDE TRILLAT 06.85.07.69.03 marieclaude.trillat@orange.fr

5 SEMAINES EN ISLANDE DU 20 JUILLET au 23 AOUT 2009

L'Islande, qui n'en a pas rêvé ?

Alors je vais essayer de vous raconter mes cinq semaines, sans le talent du grand Jules (Voyage au centre de la terre ou cinq semaines en ballon), et y placer quelques renseignements qui pourraient éclairer le futur voyageur à vélo.

Michel GIRARD



Voici les liens pour les albums de Michel

https://goo.gl/photos/6jDAd5qvJPgocDms9 https://goo.gl/photos/iLHbcWKWpAugXj5Z8 https://goo.gl/photos/ZNYsev4oYuAszcLF6 https://goo.gl/photos/yTLwBFvPiaQWSAad7 https://goo.gl/photos/nvLPFBzYZjEbKQTt5 https://goo.gl/photos/TTyb5BeFdxCBAnC66

5^{ème} semaine

Mardi 18 août : Flökalundur, Brjanslaekur, île de Flatey, Stykkisholmur

Après une nuit d'un sommeil de plomb, je traine un peu, le ferry n'étant qu'à midi. Le cœur n'y est plus pour aller encore plus loin, vers ces fjords de l'ouest.

A l'embarcadère je partage quelques impressions avec deux couples français qui voyagent en voiture, dorment de temps en temps en camping sauvage et marchent en s'aidant d'un topoguide pour les idées de ballades.

1h de traversée, escale sur l'île de Flatey. On avance dans le mois et à partir du 20 aout il n'y aura plus les deux traversées journalières du ferry. Pour les utilisateurs réguliers, c'est un sacré raccourci pour aller vers la capitale. Flatey est une ile perdue au milieu d'innombrables ilots dans le Breidafjördur. Un bout de chemin, quelques maisons hautes en couleur, tournant toutes le dos au vent dominant, une église en cours de restauration, un cimetière où paissent les moutons, un petit camping balayé par le vent. Une caravane servant sans doute de résidence secondaire est solidement arrimée au sol par des chaînes.

Une partie de l'île est inaccessible à l'époque de la nidification, mais j'arrive trop tard, il ne reste que les oiseaux coutumiers de l'île, les migrateurs ont déjà dû s'envoler.

L'hôtel attend ses touristes à chaque ferry, il comporte aussi un bar restaurant. Après avoir parcouru l'île à pieds, pas besoin d'être un grand marcheur, je suis revenu me mettre au chaud. Je consommerai le traditionnel café avec un bout de gâteau, à la pomme, coiffé de chantilly. Tout en écrivant ces lignes dans mon journal, j'observe un cyclo allemand dont j'ai remarqué la tente, qui se nourrit de soupe. Sans vergogne, il fait plusieurs passages, n'oubliant pas le pain beurré.



Je ressors faire une promenade dans l'église et ses fresques et cherche la bibliothèque dont le guide Gallimard parle.

Retour au café, une bière locale « Jökull Björ », pendant que j'écris sur un vieux bureau d'écolier, gravé comme ceux de mon enfance, il ne manque que l'encrier dans son trou. Finalement, quel que soit le pays, les garnements ont le même comportement. J'observe les lieux qui me font penser à un musée, avec ses vieux émetteurs-récepteurs posés sur les étagères (C'était sans doute le seul lien avec le continent) et d'autres objets usuels de la vie des pêcheurs. Cette salle de bar comporte aussi une estrade avec un piano et une sono. Elle doit servir pour les réjouissances locales.

La serveuse m'offre des carottes nouvelles de son jardin : elle m'explique qu'elle ne peut les semer qu'en Mai, avant la terre est gelée. Je lui demande si des iliens vivent toute l'année ici. C'est fini, depuis que les derniers pêcheurs ont cessé leur activité.

Des passagers arrivent par le bateau de l'après-midi. Dans deux heures il sera de retour et je l'emprunterai. Ce bateau rythme la vie, chaque arrivée déclenchant des mouvements dans la population. Cette oisiveté me fait du bien après quatre semaines forcenées. Mais pour vivre sur cette île, il faut aimer la solitude.

19H30, je repars par le ferry et arriverai de nuit à Stykkisholmur. Depuis mon début de voyage, les journées ont raccourci, plus vite que l'évolution constatable en France par exemple. Le point d'information est fermé, je teste sans succès deux points d'hébergement et me rabats au final au camping. Le vent gêne mon installation, il fait vraiment nuit, je me sers de ma frontale et la toile va claquer toute la nuit, avec en prime la pluie qui s'invite.

Mercredi 19 août : Stykkisholmur, Vegamot

Départ sous les gouttes après avoir plié sous la pluie. Je prends un café à la station-service et quitte ce lieu pour me rapprocher de la capitale. Le vent me semble favorable, et je pourrai poursuivre sur la 54, pour faire le tour du Snaefells-Jökull, volcan mythique d'où Jules Verne fit partir son « voyage au centre de la terre ». Mais l'envie n'est plus là, j'ai besoin de repos. Je coupe donc par la montagne, empruntant la 56. Arrivé à ce qui ressemble à un col, le vent a tourné, il tombe du grésil. Les bourrasques sont violentes, au point que je dois m'arrêter dès que je croise un car ou un camion, les écarts provoqués sont périlleux.

Vegamot, station-service, deux allemands prennent le café après avoir essuyé deux heures de vent de face. Ils concèdent qu'il est trop violent et attendent le car pour regagner la capitale. J'en profite pour manger consistant et chaud, et me dis qu'affronter ce vent de face n'est pas raisonnable; J'attends donc le bus de 17H25. C'est une longue après-midi qui commence: de ma table j'observe le comportement des clients de ce « relais », car tous les bus s'y arrêtent, de même que les voitures. Je discute beaucoup avec les deux cyclos allemands, qui s'avèrent être des étudiants de 3ème cycle en physique, dans une université de l'ex Allemagne de l'est.

Enfin le bus : misère, il ne peut pas prendre nos trois vélos. A près quelques tractations et devant notre désarroi, les sacoches sont bourrées dans les soutes, mon vélo accroché à l'extérieur du car sur un porte-vélos, à côté d'un autre et les deux vélos allemands, démontés pour entrer entre les sièges.

Le parcours est rapidement effectué : Borganes, le tunnel (6km interdits aux vélos) et une longue approche de la capitale, jusqu'au terminal des cars.

Le vélo remonté et chargé de ses sacoches, direction le camping à 4km de là. C'est une véritable ruche, zone de transit avant l'aéroport. Toutes les nationalités s'y côtoient, quelques cyclocampeurs, beaucoup de marcheurs et pour ceux qui ont réservé, il y a le « Youth Hostel ». Montage de la tente trempée du matin, soupe pour vider les sacoches, bonne nuit.

Jeudi 20 août : Reykjavik

Après un départ par le bord de mer, sur une piste partagée vélos/piétons, j'accroche mon vélo dans une rue commerçante et joue au touriste à pieds. Le vent est « aigre », il fait frisquet. Quelques photos plus loin, je trouve quelques babioles à ramener, sinon gare à la crise à la maison, mange une soupe et un« chicken pie » et part à la recherche du lieu où la « détaxe » est possible. C'est un peu le parcours du combattant et je ne remplis pas les conditions pour en bénéficier sur place : il faudra que j'en fasse la demande plus tard, quand j'aurai ma nouvelle carte bleue, celle que j'avais expirant en octobre.

Je parcours la rue commerçante, m'arrête pour admirer des couteaux d'artisan, au manche sculpté dans de la corne, voire de l'ivoire. Le travail est magnifique, mais les prix répulsifs : les plus beaux couteaux valent 240000KR!

Les billets de 2000KR portent un personnage qui s'avère être un grand peintre islandais, et un musée à Reykjavik expose des toiles : ni une, ni deux, je pars admirer l'œuvre de KJARVALS. L'entrée du musée est gratuite. Son travail est proche de celui des pointillistes, avec pour thème central, son île. Il y a aussi un De Niro Sr, je ne sais pas si c'est le nom qui lui permet d'exposer, mais je n'aime quère.

Après le moment culturel, allons à la piscine. Elle jouxte le camping. Cet ensemble sportif est superbe, avec des bassins intérieurs et extérieurs. Le passage vestiaire, douche obligatoire, savon fourni, avec une image expliquant ce qu'il convient de savonner. La « sortie » en plein air est saisissante, vite entrons dans le grand bain. L'eau est chaude, le ciel est bleu, le soleil brille, mais il fait 8° dehors au thermomètre digital de la piscine. Après quelques longueurs, direction les « spots » d'eau chaude, avec une gradation par plusieurs bains de plus en plus chaud : les jets massant avec de l'eau à 40° me font un bien fou.

Retour au camping, pour un dernier repas avec mes restes, il s'agit de vider complètement les sacoches de toute nourriture.

Mais avec de jeunes marcheurs rencontrés au camping, nous partageons l'impression qu'il ne faut pas plusieurs jours pour faire le tour de la capitale, que le temps semble long, quand l'activité a été le moteur de nos journées antérieures.

Vendredi 21 août : Reykjavik

Lever tardif, n'ayant rien de particulier à accomplir.

Départ vers une grande surface KRINGLAN, curieux de voir les magasins de sports. Le foot est roi, les sports d'hiver commençant à annoncer la saison. Rien sur le vélo.

Il y a une boutique où de l'alcool peut être acheté : je fais l'emplette d'un flacon de BRENIVINN, pour le goûter en France (c'est proche du gin...). Cet alcool est servi lors des repas du réveillon, pour « faire passer » des mets « horribles » tels que du requin faisandé.

Direction ensuite vers PERLAN, un immeuble dont le dôme domine la ville. Une terrasse panoramique permet d'embrasser les alentours. Les montagnes au nord de la ville sont couvertes de neige fraîche. Avec le vent il a fait très frais cette nuit.

Cet après-midi, internet payant au « Youth Hostel », ce qui me permet de suivre les exploits de Christophe et Philippe sur Londres-Edimbourg-Londres, de donner de mes nouvelles. Puis piscine, il fait beau, la température est de 12°. J'ai l'occasion de me peser : j'ai perdu 7 kilos, mais je les reprendrai vite.

Ce soir, je vais manger au restaurant, un plat typique islandais, du macareux (Puffin pour les islandais).

En entrée des tranches de magrets fumés : la chair est plus dense que celle du canard, mais très fine. Un léger gout de poisson, mais c'est sans doute dû au procédé de fumage en compagnie de filets de poisson. Ce gout de poisson ne se retrouve pas dans le plat chaud, des filets cuisinés saignants.

Mais manger seul, avec des serveurs expéditifs et peu bavards ne fait guère durer le plaisir de la table. Je rentre par le bord de mer, avec une luminosité incroyable. Je constate que la neige n'a pas tenu. Je découvre aussi un petit musée en bord de mer (Safn Sigurjons Olafsonar) fermé, mais avec un certain nombre d'œuvres à l'extérieur.

Samedi 22 goût : Reykjavik, Keyflavik

Pour changer, il a plu cette nuit. Départ tente mouillée, sur la 4 voies vers l'aéroport. Je croise les marathoniens : il fait 10° ce matin.

La route jusqu'à Keyflavik, sera conforme à ce que j'ai connu les jours précédents : rien à gauche, rien à droite, désert de pierres à l'infini. Le temps est un condensé de mon voyage : pluie d'averse, vent tournant, rayon de soleil, avec même un petit coup de pouce du vent dans le dos pour les derniers kms.

Je retrouve le B&B, mets mon vélo en housse, de façon presque jubilatoire : fini ! Et je montre mon parcours au gérant en dépliant la carte : il n'en croit pas ses yeux et répète plusieurs fois : incroyable.

Dimanche 23 août : Retour Paris, Lyon

Début d'un repos bien mérité, une bonne nuit, l'attente le lendemain au salon en lisant et navette en fin d'après-midi pour rejoindre l'aéroport.

Des français de Chambéry qui terminent quinze jours sans leurs enfants, cette dame et son fils qui me racontent le passage des gués avec son petit ISUZU et la journée bus ou le car a dû mettre un schnorkel pour descendre dans un gué, l'eau entrant dans la cabine. Bref que des gens heureux et moi un peu rabat joie qui parlait de monotonie des paysages à 10km/h.

Des cyclos étrangers qui se démènent pour faire rentrer les vélos dans des cartons de transport. Le hall se remplit, ce sera bientôt l'heure de l'enregistrement. Débarrassé des bagages, chacun se retrouve avec ses souvenirs, attendant l'avion qui a un peu de retard. Changement de porte d'embarquement, un commandant de bord qui nous accueille en français, je m'endors.

Roissy, la fourmilière, le gigantisme, rien à voir avec le petit aéroport que nous venons de quitter. Les bretelles de sac à dos qui se coincent dans les tapis roulants, les passagers pressés d'en finir. Retrouver la gare SNCF, changer mon billet, j'avais prévu trop large, un taxi qui ne veut pas de mon barda, un autre qui me soulera de paroles et me taxera de 5 euros de plus qu'à l'aller, et c'est la maison, le début du rangement, l'écriture petit à petit de ce compte rendu.

Bilan de cette 5^{ème} semaine : 131km, 1100m de dénivelé, 9H20 de vélo, dépenses 316 euros

Michel GIRARD

L'AGENDA



- Samedi 10 Juin Dimanche 11 Juin
 BCMF du VERCORS à ST JEAN EN ROYANS
- Samedi 10 Juin
 Sortie club à QUINCIEUX
- Dimanche 11 Juin
 Rallye des Chats à St MAURICE SUR DARGOIRE
- Lundi 12 Juin
 Réunion du CODIR
- Samedi 17 Juin
 Sortie club à GREZIEUX LA VARENNE
- Samedi 17 Juin L'ARDECHOISE à ST FELICIEN
- Mardi 20 Juin
 Fête de l'été à SATHONAY CAMP
- Jeudi 22 Juin Dimanche 25 Juin
 Week-End Mythique à SERRE CHEVALIER
- SAMEDI 01 Juillet Fête du Cinquantenaire à ST MARTIN D'ESTREAUX